

# REVUE DE PRESSE

théâtres  
parisiens  
associés.com

Christophe SEGURA  
et MARILU Production  
présentent

Comédie  
**BASTILLE**  
Direction Christophe SEGURA

D'après « RENEE »  
de Javier Ulises MAESTRO

# Renata



License : 1-105659 / 2-105680. Affiche par Ludovic BARON

**Sophie MOUNICOT**

**Sebastian GALEOTA**

**Emma FALLET**

**Philippe SAÏD**

**Antoine BERRY-ROGER**

MISE EN SCENE **Stephan DRUET**  
ADAPTATION **Stephan DRUET**  
et **Sebastian GALEOTA**

COSTUMES **Denis EVRAUD** MUSIQUES **Maxime RICHELME**  
LUMIERES **Christelle TOUSSINE** DECOR **Olivier PROST**  
CHOREGRAPHIES **Christophe SEGURA**

DU JEUDI AU SAMEDI 21H - SAMEDI & DIMANCHE 17H

Location : 01 48 07 52 07

[www.comedie-bastille.com](http://www.comedie-bastille.com)  
5, rue Nicolas Appert, 75011 Paris - Métro Richard Lenoir

AMBASSADE DE LA REPUBLIQUE ARGENTINE  
EN FRANCE



MARILU  
PRODUCTION

MAC

fnac



Théâtre

# Renata

TT On aime beaucoup | ★★★★★ (aucune note)

Du 20 octobre 2016 au 29 janvier 2017  
Comédie Bastille - Paris

[Achetez vos billets](#)[Voir les dates](#)

Dans l'appartement d'un riche patron tout juste décédé se trouvent réunis son fils, sa belle-sœur et un couple de domestiques. Sa veuve Renata ayant disparu mystérieusement il y a quelques années, le quatuor met au point un stratagème pour capter l'héritage. Mais l'arrivée d'un jeune notaire ressemble au grain de sable imprévu... Adaptation d'une pièce argentine, *Renata* nous entraîne imperceptiblement du vaudeville dans le drame. Une atmosphère à la fois étrange et réaliste que restitue avec subtilité la mise en scène acérée de Stéphane Druet. Parmi une distribution impeccable, on remarque Antoine Berry Roger en notaire timide. Et aussi Sebastian Galeota qui, après *Evita* (toujours à l'affiche), réalise à nouveau une formidable composition en passant du personnage de fils effacé à... Mais ça, il faut aller voir pour savoir ! Et, surtout, pour vivre un troublant moment de théâtre.

Michèle Bourcet.

# FIGARO SCOPE

PAR ARMELLE HELIOT - MERCREDI 28 SEPTEMBRE 2016

## « RENATA », FOLIES ARGENTINES



RENATA

COMÉDIE BASTILLE

5, rue Nicolas-Appert (XI<sup>e</sup>).

TÉL. : 01 48 07 52 07.

HORAIRES : 21 h jeu.-sam., 17 h sam. et dim.

PLACES : 32, 27, 10 €. Moitié prix jusqu'au 30/09.

DURÉE : 1 h 30. À noter : « Evita » mar. et mer.

JUSQU'À la fin de l'année.

C'est une histoire féroce et folle, comme on les aime, que nous propose Stéphane Druet en adaptant la pièce d'un jeune auteur argentin contemporain, Javier Ulises Maestro. Le metteur en scène, lui-même auteur d'*Evita*, que l'on peut revoir aussi, a mis beaucoup de sa manière dans cette transposition épataante. L'action de *Renata* se déroule dans un appartement parisien un peu étouffant. Le maître de maison, richissime, vient de mourir. Ses employés font revivre l'épouse de cet homme. Elle est depuis longtemps retournée en Argentine.



Mais la voici, belle à tourner la tête du jeune notaire (Antoine Berry Roger, irrésistible), dans les tenues de star de Denis Evrad. La gouvernante, Sophie Mounicot, fine et aiguë, sa sœur, Emma Fallet, sentimentale, son mari, Philippe Saïd, libidineux, son fils, Sebastian Galeota, troublant !

À voir d'urgence. ■

ARMELLE HÉLIOT

Profitez de réservations à prix réduits sur [www.ticketac.com](http://www.ticketac.com)

# Theâtre passion

Accueil

Reprises - Tournées

Livres

## **Renata**

### **d'après « Renée » de Javier Maestro**

Avec : Sophie Mounicot, Philippe Saïd, Emma Fallet, Sebastiàn Galeota, Antoine Berry-Roger  
Une pièce argentine traduite et adaptée par Sebastiàn Galeota et Stéphan Druet,

Mise en scène : Stéphan Druet  
Costumes : Denis Evrard  
Chorégraphe : Christophe Segura

Une maison bourgeoise à Paris, en deuil, un jeune homme pleure devant un cercueil. Les employés de maison, Monique et Philippe, sont désespérés, mais pas tristes, leur patron vient de mourir, ils cherchent partout un testament, qui puisse les protéger, garder leur emploi.

Renata, la veuve de Théo est partie un jour sans laisser d'adresse... et tout à coup vient une idée au couple, les biens et la fortune de Théo doivent leur revenir, mais il faut trouver une « Renata » pour jouer le rôle de la veuve éplorée auprès d'un notaire.

Ils découvrent dans une malle, quelques belles robes et des escarpins de Madame, Monique et Blanche, telles les sœurs de Cendrillon essaient de se chauffer, mais hélas, rien ne va, Jean se propose de les essayer, et « Renata » naît sous les yeux ébahis et réprobateurs de ses parents !

Ma foi, l'illusion est parfaite ! Jean qui était effacé dans son costume masculin, resplendit en femme, heureux, épanoui. Ce qui ne laisse pas indifférent son homophobe de père, énerve Momo sa mère maîtresse-femme et attendrit Blanche sa tante, éternelle rêveuse de Prince charmant, noyant son attente dans l'alcool.

On rit, parce qu'on connaît la supercherie, nous sommes voyeurs après tout. Les malentendus, les quiproquos, provoquent l'hilarité, la belle Renata, est radieuse, Jean a trouvé sa personnalité, mais comment faire accepter sa différence à sa famille plus cupide qu'aimante, et surtout être sincère envers Alexandre, le notaire, gentil, tendre et ... amoureux. La situation devient peu à peu glauque.

La musique argentine, le tango, rythment la pièce, la passion y est dans les lumières, les couleurs chatoyantes des robes de Renata, tout à l'opposé de ce classique salon bourgeois.

Une parfaite mise en scène et des comédiens exceptionnels, la palme revient à Sebastiàn Galeota qui ne caricature pas le personnage.

Une pépite à découvrir !

Anne Delaleu

17 septembre 2016

[Challenge théâtre 2016](#)

[ACCUEIL](#)[A L'AFFICHE](#)[PROCHAINEMENT](#)[VIDÉOS](#)[QUI SOMMES NOUS ?](#)[CONTACT](#)

## PARIS THÉÂTRE

 

### RENATA

Publié le 17 Juillet 2016 par Pierre Emmanuel

Catégories : #COMEDIE

#### COMÉDIE BASTILLE, PARIS.

A PARTIR DU 15 SEPTEMBRE 2016 JUSQU'AU 29 JANVIER 2017



Entre vaudeville hilarant et Almodovar au théâtre, ce quintette de comédiens se délecte dans une partition exquise et insolite.

Un riche patron juif argentin demeurant à Paris dans une maison bourgeoise, vient de mourir. Un couple de domestiques, la belle soeur et le fils s'y retrouvent seuls.

Renata la veuve de ce patron, disparue des années auparavant, n'a jamais été retrouvée. Ce terrible quatuor va faire tout ce qui est en son pouvoir pour toucher l'héritage.

Mais quand le jeune notaire arrive pour régler leurs affaires, leurs plans vont basculer.

- **Auteur** : Javier Ulises Maestro
- **Traduction et adaptation** : Sebastian Galeota, Stéphan Druet
- **Artistes** : Sophie Mounicot, Philippe Saïd, Emma Fallet, Sebastian Galeota, Antoine Berry-Roger
- **Metteur en scène** : Stéphan Druet

## RENATA, une vraie pépite à découvrir à la Comédie Bastille !!

Posted by *guy courtheoux* on 20/09/2016

### **Renata est, sans aucun doute, la révélation de cette nouvelle saison théâtrale**

Une fois encore, la pièce débute avec un mort. Pas gai n'est-ce pas, sauf que ce mort était un riche argenté, et dont la femme a disparu depuis de nombreuses années. On est sans nouvelles d'elle. Au grand désespoir des employés de maison, un couple du genre Ténardières, avec la belle soeur et le fils bien, différents d'eux, qui n'aspire qu'à une chose : toucher l'héritage. Pour cela tous les moyens sont bons, tous les coups sont permis. On va faire 'revenir' Renata', et qui mieux que le fils peut se transformer en Renata.

Et quelle transformation; le comédien qui interprète le rôle titre est absolument fantastique, que j'ai découvert ici : Sebastian Galotea, qui joue dans le même théâtre en alternance le rôle d'Evita Perron, que j'ai depuis hâte de découvrir. Il est parfait, d'une justesse de bout en bout, et domine la distribution par sa présence, même si aucun des autres personnages ne démerite : Sophie Mounicot ( la gouvernante ), son mari le jardinier (Philippe Saïd), la bonne (Emma Fallet) et le jeune notaire (Antoine Berry Roger). Tous suivent le rythme rapide de cette comédie mise en scène et adaptée par Stephan Druet (avec l'aide de Sebastian Galotea pour l'adaptation) d'après RENEE de Javier Ulises Maestro.



Une heure et demie de théâtre de qualité, où les rires fusent, dans de superbes décors, des costumes, et particulièrement ceux de Renata, époustouflants. Si je devais faire un pari sur le succès continu d'une comédie, mon choix se porterait sur Renata. J'en suis sorti ébloui, amusé, et si j'avais un bémol je n'en parlerai qu'à l'auteur.

N'hésitez pas, venez à la Comédie Bastille, voilà une soirée que vous ne regretterez certainement pas.

## CRITIQUE DE "RENATA" À LA COMÉDIE BASTILLE PAR FRÉDÉRIC VIGNALE



Voilà LA pièce parfaite pour l'amateur exigeant et passionné de très bonnes comédies théâtrales. Tout y est et plus encore : un très bon pitch, une écriture savoureuse, un décor superbe, des costumes magnifiques, des lumières exceptionnelles et un casting vraiment très réussi. Voici RENATA d'après "RENEE" de Javier Ulises Maestro, un petit bijou (haute couture) délirant, profond, drôle, touchant et fort bien mené, une mise en scène inventive, efficace, des scènes comme des tableaux de grande facture. Vraiment on vous conseille de découvrir ce spectacle populaire, littéraire, théâtral qui plaira aux esthètes, aux amateurs d'art ainsi qu'à toute la famille. L'excellente et inclassable Sophie Mounicot, qu'on ne présente plus, excelle et mène la danse avec sa gouaille et son jeu irrésistible, Sébastien Galeota est juste époustoufflant dans un double rôle qui marquera les

esprits et Emma Fallet, Philippe Saïd et Antoine Berry Roger finissent avec très grand talent et une belle complémentarité la distribution haut de gamme de ce spectacle de très belle tenue qui tient toutes ses promesses.

Quelle superbe ambiance latine, quel bel écrin fantasque, quels beaux tissus, quels beaux papiers peints, on entre très vite dans le vif du sujet de cette comédie haute en couleurs à la fois osée, couillue et audacieuse mais qui, mine de rien, touche des sujets pertinents et essentiels comme ceux de la famille, de la succession, de l'argent, de la tolérance, de l'homosexualité, des désirs refoulés, des aigreurs, des jalousies et mille autres sentiments humains forts traités avec beaucoup de subtilité, d'ironie d'émotions divers et variées !

Stephan Druet avec beaucoup de sensibilité, un grand sens esthétique et référentiel puisé dans la peinture, le cinéma, le théâtre et la musique de l'Argentine, au Mexique à l'Italie en passant par l'Espagne a réussi à monter une pièce de très belle facture qui montre crescendo, qui monte en puissance tout du long pour finir dans un délicieux délire très bien dosé, étonnant, drolatique et sur-réaliste qui utilise toutes les possibilités d'une belle salle de théâtre.

On rit beaucoup, on ne voit pas arriver les choses, on est surpris à chaque scène, on est nourri par les jeux de comédiens, la mise en scène très riche, ces jeux de lumière qui mériteraient un Molière, un César, un Oscar. La prestation en forme de performance à l'américaine de Sébastien Galeota touche une sorte de perfection du genre, elle offre des scènes d'anthologies qui pourraient bien rester dans la mémoire du théâtre moderne. Le casting est aux petits oignons, Sophie Mounicot prouve une fois de plus son extraordinaire sens de la comédie, Emma Fallet offre une belle naïveté gentille et touchante à son personnage de soeur, belle-soeur en mal d'amour, Philippe Saïd offre son grand sens de la Comédie, son expérience multiface, son beau physique, sa "Gueule" superbe qui rappelle personnages de Marcel Carné comme ceux des grands acteurs à la française et son talent qui touche des sommets dans une scène difficile mais grandiose en forme de divulgation d'un désir intime et inconscient avec Renata, et pour finir le petit jeune Antoine Berry Roger qui est véritablement la grande Révélation de cette pièce avec un jeu étonnant de justesse, de fantaisie d'une grande maîtrise..

On ressort heureux comblé de RENATA, cette comédie humaine rythmée, trans-genre, cynique et hors norme touchera tous les âges, toutes les sensibilités et tous les milieux car elle est aussi et surtout très intemporelle, voire historique. Ce récit de famille vénale s'organisant pour toucher un héritage de manière vicieuse, les secrets d'un microcosme, les non-dits, les faux-semblants, les jalousies, l'amour, la mort, la joie, la peine, tout est là traité avec un grand savoir-faire et un amour total pour l'Art et l'humain. A voir absolument. Une bien belle équipe et un projet qui se donne les moyens de ses ambitions et ce à tous les niveaux et dans tous les domaines de la création théâtrale.

*Une pièce argentine traduite et adaptée par Sebastiàn Galeota et Stéphan Druet, d'après « Renée » de Javier Maestro.*

*Avec : Sophie Mounicot, Philippe Saïd, Emma Fallet, Sebastiàn Galeota, Antoine Berry-Roger*

*Décor : Olivier Prost*

*Lumières : Christelle Toussine*

*Bande son et musiques : Maxime Richelme*

*Costumes : Denis Evrard*

**RENATA de Javier Maestro.**

Du jeudi au samedi 21h

Samedi et dimanche 17h au Comédie Bastille.



## RENATA

Sebastian Galeota et Stephan Druet ont adapté le roman *Renée* de l'argentin Javier Ulises Maestro et l'ont rebaptisé « Renata » : une véritable plongée dans un monde vénal, homophobe et manipulateur ! Suite à la mort de leur richissime patron, une famille d'employés est bien décidée à récupérer l'héritage censé revenir à sa femme Renata, disparue depuis des années. Seul personnage sincère qui appréciait le patron, Jean (S. Galeota), le fils de la famille, se propose de devenir Renata. Son père ne voit pas d'un bon œil ce travestissement et sa mère (l'exquise Sophie Mounicot) le laisse faire uniquement pour l'argent. Quant à sa tante, elle le soutient comme elle peut. Quand Alexandre (Antoine Berry Roger), le jeune notaire, vient à la demeure pour s'occuper des papiers, c'est le coup de foudre entre lui et... Renata ! Une pièce sur des airs de tango, qui pourrait s'apparenter à une comédie grâce à ses dialogues piquants, mais cache une réalité terriblement cynique et sarcastique, voire dramatique et tyrannique.

**Comédie Bastille - 5, rue Nicolas Appert 75011 Paris.**  
**Loc. : 01 48 07 52 07. Du jeu au sam à 21h + sam à 17h.**  
**De 10 € à 17€. Jusqu'au 1er janvier 2017.**

À GAGNER

2x2 PLACES POUR LE 24 NOVEMBRE 2017  
EN VOUS INSCRIVANT SUR : [WWW.GARCON-MAGAZINE.COM/CULTURE](http://WWW.GARCON-MAGAZINE.COM/CULTURE)



NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2016 - GARÇON MAGAZINE 68



Cécile SHAMS

## DMPVD : THÉÂTRE – SPECTACLES – CULTURE

*Des Mots Pour Vous Dire : expositions, concerts, cinéma, littérature, conférences...*

Sur fond de musique argentine puissante signée Maxime Richelme, *Renata* nous conduit dans une maison bourgeoise à Paris où son propriétaire, un richissime patron vient de décéder. Selon la loi, l'héritage revient à Renata, son épouse qui a disparu depuis bien des années. Vient à l'idée des domestiques – un couple, leur fils et la sœur de l'épouse – de se substituer à la veuve. Mais laquelle des deux sœurs pourra enfilet "la paire de pantoufles de verre" et les somptueuses robes soigneusement rangées dans une malle qui appartenait à la patronne.

Entre la trop vieille et la trop jeune, aucune. Seul y parvient Jean, le fils, qui sous les yeux courroucés de son père se glisse à merveille dans ces nombreuses toilettes ? Pas besoin de beaucoup d'exercices pour réussir cet exploit... que déjà sonne, à la porte, le notaire.  
Ce n'est que le début...

Un vaudeville bien construit où Christelle Toussine, derrière les projecteurs, sait sous des lumières très chaudes capter le regard du spectateur et introduire un à un les comédiens (on ne rappelle jamais assez l'importance des jeux d'éclairage au théâtre). Sur scène, des personnages vraiment haut en couleurs. Sophie Mounicot, la gouvernante, de sa voix singulière, déclenche le rire dès la première minute. Agréable de retrouver sur scène, dans un tout autre registre que je ne l'avais vu l'an passé dans "Un Monde épatant", Philippe Saïd, dans le rôle du jardinier. Emma Fallet sait amuser et générer de la sympathie entourée de son tablier de bonne. Antoine Berry Roger sous des traits jeunes incarne bien un notaire novice et amoureux. Et Sebastian Galeota dans la peau d'une femme, RENATA, est époustouflant.

Une comédie satirique, originale et esthète d'après une mise en scène de Stephan Druet.

*Carole Rampal*

# Critikator

Vu, lu et entendu...

lundi 19 septembre 2016

## Renata



Avec **Sophie Mounicot** (Monique, la gouvernante), **Sebastian Galeota** (Jean, le fils / Renata, la veuve), **Philippe Saïd** (Philippe, le jardinier), **Emma Fallet** (Blanche, la bonne), **Antoine Berry Roger** (Alexandre, le notaire)

**L'histoire** : Un riche patron juif argentin demeurant à Paris dans une maison bourgeoise, vient de mourir. Un couple de domestiques, la belle-sœur et le fils s'y retrouvent seuls. Renata, la veuve de ce patron, disparue des années auparavant, n'a jamais été retrouvée.

Ce terrible quatuor va faire tout ce qui est en son pouvoir pour toucher l'héritage. Mais quand le jeune notaire arrive pour régler leurs affaires, leurs plans vont basculer...

**Mon avis** : La chanson de Nana Mouskouri, *L'amour en héritage*, ne pourrait absolument pas servir de générique à cette pièce. En effet, s'il y est question d'héritage, d'amour il n'y en a point. Ou très peu. Ou il est malheureux.

*Renata* est une pièce terrible. Sa construction est implacable. Dès le lever du rideau, on est dans le ton. Il y a deux méchants, une gentille et un mal-aimé. Les deux méchants, Monique (« Momo ») et Philippe forment un couple à filer des complexes aux Thénardier. Elle, c'est la gouvernante. Ça, pour gouverner, elle gouverne ! Autoritaire, acariâtre, vindicative, elle dirige la maisonnée avec un gant de fer dans une main du même métal et un cœur en acier trempé. Son mari, Philippe, est moins carré, plus ambigu. Une chose est sûre, c'est un sale type. Il est sournois, atrabilaire, intolérant, homophobe et pervers. C'est beaucoup pour un seul homme. Alors, quand on additionne les deux mentalités, on obtient un couple digne du film *Affreux, sales et méchants*, sauf que s'ils sont sales, c'est à l'intérieur.

Evidemment, face à deux tels prédateurs, il est préférable de courber l'échine et de filer doux. C'est ce que fait, d'ailleurs très habilement, Blanche, la sœur de « Momo ». C'est une vraie gentille qui est protégée par sa profonde bigoterie. Tout glisse sur elle. Je suis pratiquement sûr qu'elle aime sincèrement sa sœur et son beau-frère. Quant à son neveu, Jean, elle l'adore !

Jean ! Parlons-en de Jean. Au début, il m'a fait penser à l'enfant incompris et rudoyé des Deschiens qu'incarne Olivier Broche. Jean est un poète. Il rêve de s'élever, de s'instruire. Il est dans sa bulle et ses parents ne cessent de le critiquer et de l'invectiver.

Voici donc, en quelques lignes l'état des lieux que nous propose la pièce en son début. La décision machiavélique prise par Monique et Philippe de ressusciter Renata, la veuve disparue du riche patron défunt, va tout faire basculer. Ce qui n'aurait pu rester somme toute qu'une farce sordide va peu en peu se muer en tragédie. En tragi-comédie plutôt, car avec des comportements aussi extrêmes, voire extrémistes, l'angle choisi est de nous en faire rire. C'est tout le talent de la mise en scène, remarquablement épaulée en cela par les lumières et la musique.

L'intrigue a ceci de très fort qu'elle va crescendo. A partir du moment où Jean va imposer sa métamorphose en Renata, tout va échapper au contrôle de Monique et Philippe. Ce ne sont plus eux qui tirent leurs ficelles pourries. Il leur faut d'adapter. Mais l'appât du gain est tellement fort, qu'ils vont bien devoir s'y résigner. Bien sûr, tout au long de l'année que va durer l'histoire, ils vont se laisser quand même aller à quelques turpitudes (n'est-ce pas Philippe ?).

On comprend a posteriori l'utilité de quelques scènes que, sur le moment, on a trouvées un peu superflues (quand Blanche revêt la robe de mariée, par exemple). En fait, ce que l'on considère comme du remplissage prépare des événements à venir. Un peu comme dans un polar, l'auteur livre quelques indices matériels ou psychologiques. A nous de les percevoir. C'est très habile, très intelligent. Résultat, on est de plus en plus happé par ce qui devient une sorte de feuilleton découpé en saynètes et tableaux successifs.

C'est qu'un nouveau personnage a fait son entrée dans le cercle familial : le notaire chargé de régler la succession.

Je n'en dirai pas plus. Notre intérêt pour le destin des cinq protagonistes va grandissant. Nous sommes les témoins à la fois réjouis par les péripéties qui se déroulent sous nos yeux, et inquiets par leur évolution, par la direction qu'elles prennent. C'est ce qui s'appelle être captivés.

Cette pièce mérite d'être un succès. Elle le mérite pour son histoire, pour sa construction, pour sa mise en scène inventive, son parti pris de nous faire rire avec les bassesses dont peut être capable l'être humain, mais aussi de nous montrer la force de l'amour... Et elle le mérite aussi pour les prestations des cinq comédiens. Ils sont tous impeccables. Sans une telle justesse de jeu, on tomberait ou dans le grand guignol, ou dans le pathos. Or, ils réussissent à nous rendre cette fable crédible.

J'ai été profondément séduit par le jeu d'Emma Fallet dans le rôle de Blanche. Elle campe à merveille une ravie de la crèche, empathique et conciliante. Elle est le seul élément positif, sinon normal, de cette famille... Dans le rôle austère et violent de Monique, Sophie Mounicot s'en donne à cœur joie. Elle nous livre un sans faute dans ces figures imposées. Mieux encore, alors que son personnage est la méchanceté incarnée, elle réussit parfois à nous dévoiler très subtilement quelques failles, quelque faiblesse. C'est une femme malheureuse, quoi !...

Philippe Saïd fait de Philippe une sorte de personnage issu d'une bande dessinée de Reiser ou de Vuillemin. Un « gros dégueulasse » certes, mais qui avance masqué sous une apparence de monsieur tout le monde. Il en est d'autant plus redoutable et il ne nous inspire aucune sympathie. Il est donc parfait... Dans le rôle du notaire, Antoine Berry Roger apporte une note de fraîcheur, de fantaisie, de légèreté et de candeur. Chacune de ses interventions est de plus en plus attendue. Surtout que, psychologiquement, son personnage ne cesse d'évoluer. Il faut une grande finesse pour rendre réaliste cette progression. Il est un des rouages indispensables à la bonne architecture de la pièce.

Enfin, il y a la magistrale composition toute en sensibilité de Sebastian Galeota. Ce qu'il réalise tient de la performance d'acteur. Jamais il ne tombe dans la caricature ou dans la démonstration. Notre proximité avec la scène dans ce théâtre de la Comédie Bastille nous permet de scruter à la loupe le jeu des comédiens. Le sien est époustoufflant. Il EST Renata. On est subjugué, séduit même. Sa fascinante prestation hisse à des niveaux égaux le rire et l'émotion.

*Renata* est une pièce originale, cynique à ravir (parce qu'elle est profondément humaine), une pièce qui ne peut laisser insensible.

**Gilbert « Critikator » Jouin**

Publié par [Critikator](#) à 10:41